

## CEC 1293-1301

### II. Les signes et le rite de la confirmation

Les signes

*Dans le rite de ce sacrement il convient de considérer le signe de l'onction et ce qu'elle désigne et imprime : le sceau spirituel<sup>1</sup>.*

L'onction de la confirmation se fait avec le saint chrême (huile végétale parfumée consacrée par l'évêque lors de la messe chrismale).

Dans le monde biblique, l'huile a de nombreuses significations :

- Elle est un signe d'abondance et de richesse : *Je donnerai à votre pays la pluie (...) tu pourras récolter ton huile<sup>2</sup>. L'abondance des temps messianiques est précisément décrite avec cette image de l'huile qui ruisselle<sup>3</sup>.*
- Elle est encore un signe de joie : *d'une onction de joie, tu parfumes ma tête<sup>4</sup>; le Seigneur m'a envoyé (...) pour donner une huile de joie au lieu de vêtements de deuil<sup>5</sup>.*
- Dans l'Antiquité gréco-romaine, les lutteurs et les athlètes du stade s'enduisent d'huile pour avoir un corps plus souple et ne pas laisser prise à l'ennemi. L'huile confère donc la souplesse. Cette huile qui pénètre dans la peau symbolise l'Esprit de Dieu qui pénètre partout, qui prend possession de notre âme pour la travailler.
- L'huile est enfin signe de guérison : le bon Samaritain a utilisé de l'huile pour panser les plaies du voyageur blessé<sup>6</sup>. Elle rend rayonnant de beauté, de santé et de force.

Dans l'Ancien Testament, les grands-prêtres – Aaron le premier<sup>7</sup> - étaient oints en vue d'une consécration, du culte et du sacrifice. Puis les rois furent oints à leur tour – comme Saül<sup>8</sup> – sans doute par souci de consécration pour ce rôle auprès de leur peuple. Enfin, les prophètes furent eux aussi consacrés par l'huile : ainsi, d'Élisée, oint par Élie en vue de sa mission<sup>9</sup>. Tout cela annonçait l'onction du saint chrême après le baptême, la confirmation et l'ordination en vue d'une consécration et d'une mission.

Nous parlerons du sceau dans le paragraphe suivant en abordant les effets de la confirmation.

La célébration de la Confirmation

La confirmation est normalement célébrée au cours d'une messe que préside l'évêque. Elle se déroule selon ce schéma :

- rite d'accueil
- liturgie de la Parole
- liturgie du sacrement

---

<sup>1</sup> CEC 1293.

<sup>2</sup> Dt 11, 14.

<sup>3</sup> Cf. Os 2, 24 ; Jl 2, 24.

<sup>4</sup> Ps 22, 5. Cf. Ps 44, 8.

<sup>5</sup> Is 61, 3.

<sup>6</sup> Cf. Lc 10, 34.

<sup>7</sup> Ex 30, 25-32.

<sup>8</sup> Cf. 1 Sm 9, 16 – 12, 13.

<sup>9</sup> Cf. 1 R 19, 16.

- appel : chaque confirmand est appelé par son nom et s'avance vers l'évêque conduit par son parrain ou sa marraine.
- profession de foi : les confirmands renouvellent les promesses de leur baptême. Il apparaît ainsi clairement que la confirmation se situe dans la suite du baptême.
- imposition des mains : l'évêque et les prêtres imposent les mains (ce geste étant signe du don de l'Esprit Saint) sur tous les confirmands pendant que l'évêque seul invoque l'effusion de l'Esprit.
- onction du saint chrême : c'est le rite essentiel du sacrement. Le parrain ou la marraine pose la main sur l'épaule de l'ordinand et dit le nom de celui-ci à l'évêque. L'évêque marque d'une croix, avec le saint chrême, le front du confirmand en imposant la main et en disant : *N, sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu.*

- prière universelle

- liturgie eucharistique

Dans les Églises orientales, l'onction de *myron* – soit le saint chrême – se fait après une prière d'épiclesse sur le front et plusieurs parties du corps. Chaque onction est accompagnée de la formule : *Sceau du don qui est le Saint Esprit.*